



© Filip Van Roe

DANSE

Eastman - Sidi Larbi Cherkaoui

Nomad

**vendredi 5 novembre
et samedi 6 à 20h**
TÉAT Champ Fleuri

durée : 1h | tout public

Fiche ressource

David Sarie

Professeur relais des TÉAT Réunion,
théâtres du Conseil Départemental de La Réunion
auprès de la délégation académique à l'éducation artistique
et à l'action culturelle.



TÉAT
ÎLE DE LA RÉUNION

www.teat.re

Le désert dans *Nomad* a une fonction métaphorique. Il évoque et signifie de manière ambivalente la liberté et la difficulté de survivre. Isolés dans ces paysages nus, les individus sans attaches semblent abandonnés. Il y a là pour Sidi Larbi Cherkaoui un écho à la condition des personnes minoritaires dans nos sociétés contemporaines pour qui notre environnement peut-être aussi aride et hostile qu'un désert. L'individu puise alors dans les ressources que lui offrent la convivialité et l'amitié qu'il peut trouver dans ces groupes d'appartenances qu'il reconstitue, attestant de cette capacité d'adaptation qui caractérise tous les vivants évoluant en milieu hostile. « *Ce spectacle traite d'identité et de multiculturalisme. Les nomades dansants sont portés par le vent dans leur soif de survie et de symbiose* » déclare l'artiste.

La beauté propre des paysages de désert dans lesquels le vent reconfigure sans cesse la topographie et les repères, de même que la prégnance physique de la chaleur écrasante et de la soif, met à nu la vulnérabilité de la vie. L'épreuve de cette fragilité, du rôle du hasard ou du destin imposent l'ouverture d'un questionnement métaphysique et d'une quête spirituelle.

Les séquences chorégraphiques s'inspirent des motifs de « fleur de vie »¹ et sont accompagnés de sonorités soufies composées pour partie par Felix Buxton.

« Sidi Larbi Cherkaoui reconstitue une mosaïque d'éléments animés et inanimés du désert. Les danseurs nous livrent un aperçu de la fluidité et de l'adaptabilité des créatures qui prospèrent dans les conditions les plus rudes ; la beauté des dunes de sable et les vents qui changent de direction, de forme et de vitesse en un clin d'œil ; la soif physique et émotionnelle intense, le désir d'eau et de sécurité, de consolation qui guident à la fois les actions des animaux et la quête humaine de la spiritualité. Et par-dessus tout, l'esprit de convivialité, d'amitié et de symbiose, clé de la survie et de l'évolution dans un monde aride qui serait insurmontable seul.

Après *Qutb*, *Mosaic* et *Stoic*, *Nomad* est la quatrième collaboration de Sidi Larbi Cherkaoui avec le compositeur Basement Jaxx Felix Buxton, basé au Moyen-Orient. C'est également une nouvelle collaboration avec Jan-Jan Van Esche, après *Icon*, *Satyagraha* et *Memento Mori*. Ses costumes pour *Nomad* s'inspirent de la richesse des tissus qui peuplent le désert pour se protéger de la chaleur. L'image du désert qui habite le fond de la scène, paysage désolé métaphore de la liberté ultime, mais aussi de l'impossibilité de survivre. Nous sommes emmenés dans un paysage qui n'appartient pas à notre monde, surtout quand l'arrière-plan animé montre la terre qui flotte au-dessus de l'horizon comme une lune. Les nomades dansants semblent être isolés dans cet environnement, comme le monde d'aujourd'hui semble parfois être un désert aux yeux d'un groupe minoritaire, un endroit dangereux. »²

¹ Cf en annexe.

² <https://www.east-man.be/fr/14/96/Nomad>.

Sidi Larbi Cherkaoui



Sidi Larbi Cherkaoui a débuté comme chorégraphe en 1999 dans *Anonymous Society*, une comédie musicale contemporaine d'Andrew Wale. Depuis lors, il a signé plus de 50 chorégraphies, qui lui ont valu une série de prix parmi lesquels deux Oliviers Awards, trois titres de meilleur chorégraphe de l'année par le magazine Tanz (2008, 2011, 2017) et le Kairos Prize (2009) pour sa vision artistique et sa recherche d'un dialogue culturel (2009).

Sidi Larbi Cherkaoui a réalisé ses premières chorégraphies en tant que membre du collectif Les Ballets C de la B – *Rien de Rien* (2000), *Foi* (2003), *Tempus Fugit* (2004). Parallèlement, il a collaboré à divers projets qui ont élargi et consolidé sa vision artistique : *D'Avant* (2002) avec Damien Jalet et la compagnie Sasha Waltz & Guests ; *Zero Degrees* (2005) avec Akram Khan. Il a travaillé avec un grand nombre de troupes de théâtre, d'opéra et de ballet.

De 2004 à 2009, il est basé à Anvers en tant qu'artiste en résidence au Toneelhuis où il a créé les productions *Myth* (2007) et *Origine* (2008).

2008 voit la première de *Sutra* à Sadler's Wells. Cette production avec l'artiste Antony Gormley et les moines Shaolin, récompensée de nombreux prix, continue sa tournée dans le monde avec un grand succès. Après sa première pièce en Amérique du Nord, *Orbo Novo* (Cedar Lake Contemporary Ballet) et une série de duos comme *Faun* (présentée à Sadler's Wells dans le cadre de In the Spirit of Diaghilev) ou *Dunas* avec la danseuse de flamenco María Pagés (2009), il crée sa propre compagnie, Eastman, en résidence au Singel Campus d'Arts international (Anvers).

De sa réunion avec le chorégraphe Damien Jalet et Antony Gormley au printemps 2010 naît *Babel*^(words) qui gagne un prix Olivier. La même année il crée *Rein*, un duo avec Guro Nagelhus Schia et Vebjørn Sundby, *Play*, duo avec la danseuse de Kuchipudi Shantala Shivalingappa et *Bound*, un duo pour Shanell Winlock et Gregory Maqoma dans le cadre de Southern Bound Comfort. En 2011 il crée *TeZukA* et *Labyrinth* (pour le Ballet national néerlandais).

En 2012 il crée *Puz/zle* qui lui vaut un second prix Olivier. Dans le courant de cette année, il travaille avec Joe Wright sur son film *Anna Karenina* pour lequel il assure la chorégraphie.

En 2013 ont lieu les premières de *4D* et *Genesis* au sein de sa compagnie Eastman, ainsi que la création de *Boléro* (co-créé avec Damien Jalet et Marina Abramović) à l'Opéra de Paris et celle de *Milonga* pour Sadler's Wells. Il rejoint également Joe Wright pour la mise en scène de *A Season in the Congo* au théâtre Young Vic. En 2014, il crée *Noetic* pour la Göteborgs Operans Danskompani, *Mercy* (issu de *Solo for Two*) pour Natalia Osipova et Ivan Vasiliev (au London Coliseum) et il met en scène son premier opéra, *Shell Shock*, pour La Monnaie, avec la musique de Nicholas Lens et les textes de Nick Cave.

En 2015 a lieu la première de *Pluto* au Bunkamura de Tokyo, où il met en scène une nouvelle adaptation au théâtre du manga de Naoki Urasawa et de Takashi Nagasaki, où il donne vie

au célèbre personnage d’Astro Boy. La même année, Sidi Larbi Cherkaoui assure la chorégraphie du mouvement pour *Hamlet*, mis en scène par Lynsdey Turner à Londres, avec la participation de Benedict Cumberbatch. Il crée aussi *Harbor Me* pour le L.A. Dance Project et signe la chorégraphie d’une nouvelle édition de *Firebird* pour le Stuttgart Ballet. La même année, Cherkaoui crée *Fractus V* pour sa troupe Eastman.

Depuis 2015, Sidi Larbi Cherkaoui a été nommé directeur artistique du Royal Ballet Flanders, où il a créé *Fall* (2015), *Exhibition* (2016) et *Requiem* (2017). Il associe cette fonction à la direction artistique de sa compagnie Eastman, et il continue à produire de nouvelles œuvres avec l’entourage artistique de cette compagnie, par exemple *Qutb* (2016), un trio commandé par Natalia Osipova, *Icon* (2016) et *Stoic* (2018) pour le Göteborgs Operans Danskompani et *Mosaic* (2017) pour la Martha Graham Dance Company. Il fait la mise en scène des opéras *Les Indes galantes* (2016) et *Alceste* (2019) pour le Bayerische Staatsoper, *Satyagraha* (2017) pour le Theater Basel, *Medusa* pour le Royal Ballet de Londres et *Pelléas et Mélisande* (2018) avec Damien Jalet et Marina Abramović pour l’Opera Vlaanderen.

En 2018, il signe la chorégraphie de multiples scènes de *Girl* de Lukas Dhont, qui a remporté la Caméra d’Or au Festival de Cannes et a été nommé pour un Golden Globe. La même année et en 2019, il collabore avec Beyonce et Jay-Z pour la chorégraphie de deux de leurs clips vidéo, *Apeshit* et *Spirit*. En 2018, on lui demande de chorégraphier la comédie musicale *Jagged Little Pill* sur une musique d’Alanis Morissette pour l’American Repertory Theater à Boston. La comédie musicale est encore à l’affiche à Broadway.

Sidi Larbi Cherkaoui danse toujours. En 2019, il crée *Session* avec Colin Dunne, l’un des grands maîtres de la danse traditionnelle irlandaise.

En 2018, il se voit décerner le Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales pour « *son engagement sans faille dans de nouvelles collaborations avec des artistes du monde entier* ». En décembre 2019, le gouvernement français le nomme « Commandeur de l’Ordre des Arts et des Lettres ».



© Filip Van Roe

Kaspy N'dia



Kaspy N'dia (né en 1983) obtient son diplôme en art musical à l'Institut National des Arts à Kinshasa en 2010. Il travaille avec la Croisade Nationale Drépanocytose (CND) dans la sensibilisation pour la lutte contre la drépanocytose à Kinshasa jusqu'en 2012.

Kaspy est actuellement chercheur au Centre d'Etudes et de Recherches sur les Valeurs Africaines (CERVA/RDC) et en même temps encadreur à L'Œuvre de Suivi, d'Encadrement et de Protection des Enfants de la Rue (OSEPER) à Kinshasa.

En 2013, il joue dans la pièce *A Season in the Congo* d'Aimé Césaire, mis en scène par Joe Wright et co-dirigé par Sidi Larbi Cherkaoui, et dans *生长genesis* du même chorégraphe. Il est actuellement en tournée avec *Fractus V*, la nouvelle production d'Eastman – Sidi Larbi Cherkaoui.

Eastman

Fondée en janvier 2010, Eastman a pour mission de produire et de diffuser les œuvres du directeur artistique et chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui. Ses créations offrent au public un large éventail de projets et de collaborations, allant de la danse contemporaine, du théâtre, du ballet, de l'opéra et de la comédie musicale à d'autres formes de spectacle vivant et de performance. Sa pensée non hiérarchique sur le mouvement, le langage corporel et la culture constitue le fondement de son approche artistique. Installée dans la ville portuaire d'Anvers, où est né Cherkaoui, Eastman forme le noyau de toute son œuvre. La compagnie est en résidence à deSingel – Campus des Arts international (Anvers). Sidi Larbi Cherkaoui est en outre artiste associé au Sadler's Wells Theater (Londres). À partir de septembre 2015 le chorégraphe est directeur artistique du Ballet de Flandre.

Depuis sa fondation en 2010, Cherkaoui a créé, entre autres, *Babel^(words)*, *Play*, *TeZukA*, *Puz/ze*, *4D*, *Fractus V*, *Session* et *3S* sous l'égide de sa compagnie. Celle-ci coordonne également les créations de Cherkaoui pour d'autres organisations.

Parmi les partenaires internationaux d'Eastman, on peut citer La Monnaie / De Munt à Bruxelles, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, la Grande Halle de La Villette à Paris, deSingel – Campus des Arts international et Sadler's Wells à Londres.

Eastman reçoit le soutien des Autorités flamandes et de la Fondation BNP Paribas. Eastman était Ambassadeur Culturel Européen 2013.



© Filip Van Roe

Avant le spectacle

Vous pouvez commencer à construire un horizon d'attente sur le spectacle en présentant Sidi Larbi Cherkaoui. Pour ce faire, vous pouvez leur passer les quatre premières minutes de [cette interview radio](#) et distribuer les questions suivantes :

- 1) De quelle nationalité est Sidi Larbi Cherkaoui ?
- 2) D'où vient sa famille ?
- 3) Comment Sidi Larbi Cherkaoui tente de parler de la réalité dans ses spectacles ?
- 4) Quel était le premier métier de Sidi Larbi Cherkaoui ? En quoi cela joue un rôle dans sa manière de créer de la danse ?
- 5) Quel rapport y a-t-il selon Sidi Larbi Cherkaoui entre la création artistique et la culture ?

« Peut-on dire qu'il y a une dimension politique dans votre travail ?

Je suis un arabe, blanc, homosexuel et végétalien. Je pourrais faire n'importe quoi, ce serait un acte politique. C'est forcément le cas quand on est relié à des minorités, d'une manière ou d'une autre. Mais ma réalité est double. D'un autre côté, je suis une majorité, car je suis un homme, blanc et européen. C'est très facile pour moi de bouger dans le monde. C'est plus difficile en tant que femme parfois. Je suis privilégié et c'est très important d'en être conscient. En ce sens, je suis très engagé politiquement. Toutefois, mon travail reste une expression de mes propres démons. Mes créations sont très personnelles, elles évoquent l'évolution de notre monde et aussi ma propre évolution. Par exemple, *Fractus V* était nécessaire pour moi, en tant que danseur et chorégraphe de 40 ans, car c'est plus complexe de danser quand on vieillit. Ce n'est pas comme les musiciens et les compositeurs qui continuent à travailler jusqu'à 90 ans. »

Interview de Sidi Larbi Cherkaoui par Belinda Mathieu, Télérama le 01/06/17

Comme dans la précédente interview radio, Sidi Larbi Cherkaoui est ici interrogé sur la dimension politique de son travail. A partir de ce que vous savez désormais de ses origines et de son travail, comment expliqueriez-vous que les journalistes lui posent cette question ? Comment comprenez-vous sa réponse ?

Vous pouvez poursuivre en leur demandant ce qu'évoque le titre *Nomad*. A partir de ce qu'ils savent déjà, qu'imaginent-ils ?

Vous pouvez, si vous le désirez, terminer en leur passant [le trailer du spectacle](#).

Afin d'accompagner vos élèves dans la réception du spectacle, vous pouvez leur distribuer et lire avec eux la fiche suivante afin d'attirer leur attention et guider leur regard lors de la représentation :

Fiche de réception d'un spectacle de danse

Scénographie : Décrire les scénographies présentées dans chaque tableau chorégraphié. Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.). Exprimer les ressentis face à cette ou ces scénographies.

Création son et lumière : Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.).

Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.).

Mise en scène et représentation : Parti pris du chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.). Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace, le rapport entretenu avec la musique, la lumière et tous les éléments présents.

Interprétation (jeu corporel, choix des danseurs, rythme, énergie, etc.). Rapport entre les danseurs et l'espace (occupation de l'espace, déplacements, entrées / sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.).

Costumes (contemporains, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, etc.).

Être attentif à : L'analyse des corps (tension, énergie, relâchement, abandon du poids, équilibre, appuis, verticalité, etc.).

L'analyse du mouvement (rythme, vitesse, accent, continuité, rapport entre le bas et le haut du corps, rapport entre les danseurs, directions, signes, codes, gestuelle, répétition, technicité, marche, bonds, course, glissements, parcours géométriques, etc.).

Le rôle du public. La part d'imagination du spectateur.

L'analyse des formes, des couleurs et des lignes.



© Filip Van Roe

Après le spectacle

Vous pouvez commencer par faire un tour de table en demandant à chacun de dire un mot pour désigner une émotion, un aspect du spectacle qui l'a le plus impressionné ou ce qu'il a le plus / le moins aimé. Un élève ou vous-même écrivez chacun de ces mots sur le tableau en les rapprochant par proximité de sens. Pour préciser les retours de vos élèves, vous pouvez leur rétroprojeter la fiche de réception d'un spectacle de danse que vous leur aviez distribué en amont du spectacle pour guider leur regard.

En fonction, de l'âge et du niveau scolaire de vos élèves vous pouvez leur demander d'écrire : un récit, une description, une critique du spectacle ou de passer à un écrit d'invention dans lequel ils racontent une histoire à partir du spectacle. Pour ce faire, vous pouvez leur distribuer les invariants que Claire Dutilleul a dégagé dans le cadre de son étude universitaire de l'œuvre chorégraphique de Sidi Larbi Cherkaoui. Vous les trouverez en annexe de ce dossier.

Si certains collègues désirent retravailler avec les élèves sur certains passages du spectacle en particulier, il existe une captation qui est accessible en ligne jusqu'au 15 octobre 2022 sur Arte.tv que [vous trouverez ici](#).

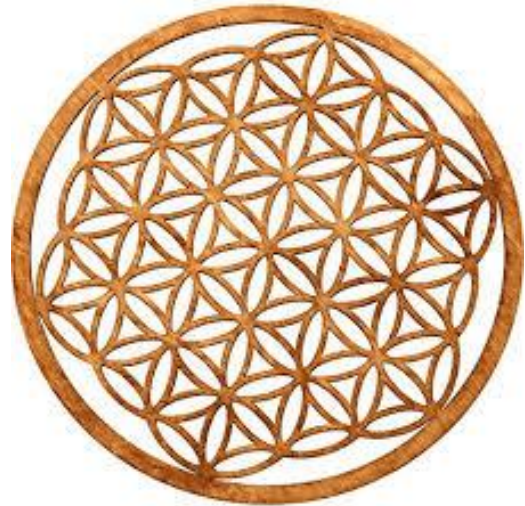
Un travail peut être proposé aux élèves sur la thématique du nomadisme et du désert à partir d'un parcours de lecture. Voici quelques propositions :

- *Nomades*, Franco Zecchin, ed. La Martinière, 1998
- *Le chant des pistes*, Bruce Chatwin, ed. LGF, 1990
- *Le chercheur d'Absolu*, Théodore Monod, ed. Folio Gallimard, 1998
- *Méharées*, Théodore Monod, ed. J'ai Lu, 1999
- *Retour en Ethiopie*, Marc de Gouvenain, ed. Actes Sud, 2001
- *Un thé au Sahara*, Paul Bowles, ed. L'imaginaire Gallimard, 1980
- *Le désert des déserts*, Wilfred Thesiger, ed. Pocket Terres humaines, 1999
- *Gens des nuages*, J.M.G et Jemia Le Clézio, ed. Folio Gallimard, 1999
- *Smara*, Michel Vieuchange, ed. Phébus, 2004
- *Les sept piliers de la sagesse*, T.E. Lawrence, ed. Folio Gallimard, 2017
- *Le jeune Joseph*, Thomas Mann, ed. Gallimard L'imaginaire, 1980

Pour ceux qui souhaiteraient envisager un travail plus approfondi avec leurs classes, il est possible de consulter en ligne la thèse de Brice Ipandi, [Les enjeux de la représentation du désert dans la littérature francophone contemporaine](#) ou encore celle de Nicole Barre, [Le désert et la littérature de voyage européenne au XIX^{ème} siècle](#).

Annexe

Le motif de la fleur de vie



« La fleur de vie est une figure géométrique composée d'une juxtaposition de plusieurs cercles égaux, reliés centre-à-centre. Cette figure, utilisée comme un motif décoratif depuis des temps immémoriaux, forme un modèle semblable à une fleur avec une structure hexagonale symétrique.

La figure est constituée de sept cercles ou plus, le centre de chaque cercle étant sur la circonférence de six cercles environnants du même diamètre. Cependant, les cercles environnants n'ont pas besoin d'être clairement ou complètement dessinés ; en fait quelques symboles antiques, qui sont interprétés comme des exemples de la fleur de vie, ne contiennent qu'un cercle ou un hexagone. »

Extrait de l'article *Fleur de vie* sur Wikipédia

Quelques caractéristiques invariantes du travail de Sidi Larbi Cherkaoui

« Le travail d'analyse [...] permet de dégager une certaine « façon de faire » dans les pièces de Sidi Larbi Cherkaoui, qui organise la notion d'hétérogénéité cohérente. [...]

Ainsi, les pièces de Sidi Larbi Cherkaoui possèdent toujours un décor important et imposant. Celui-ci est dans la plupart des cas fixe. [...] La présence d'un décor qui investit pleinement la scène n'est [...] pas constant et la pièce peut alterner avec des moments à l'espace plus vide. Un décor avec une taille [...] importante n'est pas anodin [...]. Cela crée une sensation physique pour le spectateur, une sensation de plein, et de contenant. Il me semble que ces décors servent à englober la scène,

de façon à contenir l'action qu'il s'y passe, et de permettre un cadre solide et sûr où l'action pourra se développer de façon hétérogène.

De plus, les pièces de Cherkaoui impliquent toujours la présence de musiciens. [...] Ceux-ci sont systématiquement présents sur le plateau [...] chaque pièce possède un moment où un ou plusieurs musiciens viennent se joindre aux performers sur le plateau. Ils continuent alors à jouer et/ou à chanter parmi eux, pendant que l'action continue. La musique constitue parfois une couche parallèle à l'action, qui évolue dans une interaction sonore mais non physique avec les performers. Mais elle est parfois intégrée à l'action. [...] Elle peut aussi constituer l'action centrale, quand les performers se mettent à chanter. Ces différentes modalités existent dans chacune des pièces, et le transfert de l'une à l'autre se fait de façon naturelle. Les pièces de Sidi Larbi Cherkaoui sont des pièces pluridisciplinaires. Elles font intervenir et dialoguer un grand nombre de médias différents. Cette dimension est constitutive de l'identité de ces pièces, mais aussi du style du chorégraphe. À cause de l'utilisation de médias divers, les performers se doivent d'être polyvalents. En effet, ils sont amenés non seulement à danser, mais aussi à chanter, parler, à parfois utiliser [un accessoire], à effectuer des acrobaties, etc. Cette notion en amène deux autres, celle de l'amateur et du spécialiste. Les performers peuvent être amenés à effectuer des actions qu'ils ne maîtrisent pas parfaitement. Cette modalité de « non spécialiste » est alors complètement assumée et intégrée à la scène. [...]

La parole est un élément qui apparaît dans chaque pièce analysée. Celle-ci est cependant utilisée de façon différente dans chacune. Les pièces de Cherkaoui utilisent différentes langues, qui ne sont pas toujours surtitrées. Elles existent alors davantage pour leur acoustique et texture sonore. Mais dans d'autres cas, la parole importe pour son sens. [...]

Les différents médias utilisés dans chaque pièce entrent en relation de diverses façons. Notamment, ils peuvent s'organiser en simple succession, mais aussi en cohabitation, ou en rupture. La notion de rupture est centrale dans le rythme et la dramaturgie des pièces de Sidi Larbi Cherkaoui. [...] D'autre part, il peut arriver que deux scènes se passent en même temps, ainsi deux univers distincts coexistent. Et à d'autres moments, certains performers sont sur scène sans participer à la scène centrale. Ils sont donc présents sans être actifs ou occupés à une activité qui ne sera pas centrale, qui sera anecdotique. Ces deux modalités, chacune à leur degré, donnent une couche, un volume supplémentaire à la scène en cours. Ainsi, les notions de rupture et de cohabitation font que les moments de cohésion sont rares. Ils acquièrent alors d'autant plus de force. Ils apparaissent comme des respirations bienvenues pour le public. »

Claire Dutilleul, *La culture propre des pièces de Sidi Larbi Cherkaoui*³, pp134-139

³ Université Charles de Gaulle - Lille 3 - UFR Humanités - Claire Dutilleul - *La culture propre des pièces de Sidi Larbi Cherkaoui*. La notion d'hétérogénéité cohérente dans les pièces *Rien de rien*, *Foi*, *Apocriphu* et *TeZukA* sous la direction de Philippe Guisgand - Mémoire de Master 2 Art Parcours Danse / Pratiques performatives - Année universitaire 2015-2016.